

Eglises

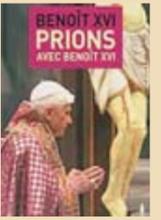
Benoît XVI

«Ne suivez pas la voie de l'orgueil mais celle de l'humilité. Une humilité qui n'est pas le chemin du renoncement, mais celui du courage qui résulte d'une victoire de l'amour sur l'égoïsme et de la grâce sur le péché.»
Benoît XVI



Prières de Benoît XVI

Livre de prières. Benoît XVI est plus connu pour ses réflexions intellectuelles que pour ses prières. Joli recueil pour redécouvrir le pape émérite. Parole et Silence.



À PROPOS

Célibat sacerdotal

L'obligation du célibat sacerdotal fait débat. C'est pourtant un trésor de l'Eglise latine. Et le célibat n'est pas un fardeau trop lourd pour le prêtre qui a une vraie vie spirituelle. Il est au contraire source de fécondité spirituelle. Et le prêtre n'est pas seul. Ses paroissiens sont sa famille et il peut leur consacrer plus de temps que s'il était marié. Le fait d'être marié et prêtre n'est pas une incompatibilité théologiquement parlant comme on peut le voir dans certaines Eglises orientales, mais l'Eglise latine, selon son expérience multiséculaire, a décidé que ses prêtres seraient obligatoirement célibataires. S'il manque des prêtres, il faut en chercher la réponse d'abord dans la crise spirituelle de notre société. La crise n'est pas dans l'appel mais dans la réponse.

Le cardinal Robert Sarah, préfet de la Congrégation pour le culte divin, au Vatican, explique dans un livre d'entretiens avec l'essayiste Nicolas Diat publié chez Fayard: «Le prêtre, par son célibat, renonce à épanouir humainement sa capacité à être époux et père selon la chair. Il choisit par amour de s'en déposséder pour vivre en époux exclusif de l'Eglise, tout entier offert au Père. Je veux clamer avec tant de mes frères prêtres ma profonde souffrance devant le mépris du célibat sacerdotal. (...) Renoncer au célibat sacerdotal reviendrait à créer une vraie confusion des signes.»

VINCENT PELLEGRINI, JOURNALISTE



Est-ce le fait de célébrer dans la nature? Toujours est-il que les messes sur les alpages sont souvent des moments de belle ferveur. DR

La pastorale du tourisme

DIOCÈSE En Valais, développer une pastorale du tourisme pour nos visiteurs relève du bon sens. D'où la décision de l'évêque de créer un service diocésain qui œuvrera à cette pastorale spécialisée. Projet en cours.

Que l'on ne s'y trompe pas, déjà beaucoup est entrepris dans les divers secteurs du diocèse pour proposer aux touristes et vacanciers une offre spirituelle. Dans le val d'Illeiez, le val d'Hérens, la région du Trient, notamment, les prêtres responsables ont bien compris l'importance de «prendre soin» de ces hôtes du Valais «qui viennent chez nous pour faire du sport et se reposer mais qui, souvent, n'hésitent pas à entrer dans une chapelle de montagne ou pousser la porte d'une église», relève le vicaire général Pierre-Yves Maillard. De nombreux prêtres ont ainsi pris des initiatives de leur propre chef. En été, les messes sur les alpages sont nombreuses. Réunissant au-

tochtones et visiteurs, elles sont très fréquentées et sont l'occasion de beaux échanges et de moments conviviaux. Des marches de chapelles en reposoirs sont aussi organisées çà et là. En hiver, des temps de prière sont proposés aux skieurs à l'heure de la fermeture des pistes, voire parfois sur les pentes enneigées via des excursions qui offrent une dimension spirituelle. Car si certains lieux sont emblématiques dans le canton – les hospices du Grand-Saint-Bernard et du Simplon ou encore l'ermitage de Longeborgne notamment – de nombreux autres édifices mériteraient une meilleure mise en valeur. «Accueillir nos hôtes est un devoir pastoral», déclare l'abbé Stefan Roth,

curé de Zermatt, animateur de toute une dynamique liée à la pastorale du tourisme dans sa vallée mais aussi à l'échelon de tout le Haut-Valais. Ce qui existe de manière structurée dans la partie alémanique du canton fait par contre défaut dans le Valais romand. D'où la volonté de Mgr Lovey de créer un nouveau service diocésain qui se consacrera tout spécialement à cette pastorale pour l'ensemble du canton, y compris le territoire abbatial de Saint-Maurice et le secteur du Chablais vaudois, avec les stations de Leysin, Villars et Les Diablerets.

Mise en route

Un responsable a été nommé en la personne de Jean-Raphaël Kur-

mann, lequel a remis à l'évêque une étude contenant toute une série de propositions. Diverses personnalités sont approchées pour venir constituer ce nouveau service qui devrait se déployer pleinement dès l'année prochaine et proposer plusieurs actions complémentaires à celles qui existent déjà. «La pastorale du tourisme est l'affaire de tous», souligne le responsable de ce nouveau service. Il s'agit donc d'y associer aussi les acteurs de la vie des régions touristiques du canton avec la belle mission de donner «une âme au temps libre!»

CLAUDE JENNY

PASTORALE DU TOURISME

M. le chanoine aime cette pastorale!

S'il est un prêtre qui a pratiqué la pastorale du tourisme, c'est bien le chanoine Michel-Ambroise Rey! Il est même certainement le plus chevronné du diocèse puisqu'il a œuvré durant plus d'un quart de siècle, d'abord à Verbier, puis à Leysin. A l'heure où il s'appête à regagner l'abbaye de Saint-Maurice, il nous parle de ce rôle qu'il a aimé remplir auprès des hôtes. Dans un contexte très différent! A Verbier, il a œuvré dans un fief catholique où une présence de l'Eglise auprès des visiteurs de la station était perçue comme bienvenue. De sorte que le chanoine a pu exercer une pastorale du tourisme très active! Il évoque par exemple la «prière du skieur» qui se déroulait chaque mercredi sur



les pistes à 13 h 30. Ou les rencontres de milieu de semaine pour préparer les messes du dimanche, les soirées raclette pour échanger, etc. A Leysin, changement de décor! Il s'est retrouvé en «terre mixte» où il a été plus difficile de tisser

une toile pastorale pour les visiteurs de la station. Le chanoine a toutefois su profiter du 100e anniversaire de l'église de Leysin-Feydey pour fédérer les énergies et faire de ce jubilé un événement déclencheur d'une présence plus active. Ce qui allait toutefois faire de Leysin un haut lieu pastoral est l'amitié qu'il a tissée avec Silvio Giobellina, laquelle a conduit à la réalisation, hiver après hiver, de la chapelle de glace dans le village des igloos. Là, où est fixée le rendez-vous du dimanche à 17 heures pour «la prière des sportifs» et la messe y est parfois célébrée. Comme elle l'est sur divers alpages de la région durant l'été.

CLAUDE JENNY

MÉDITATION

A cause de Jésus

Car celui qui veut sauver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera. (Luc 9,24-© AELF)

Jésus proposerait-il une manière de «qui perd gagne»? On pourrait le croire. Mais il ne s'agit pas de cela. Les deux membres de phrase qui, à première lecture, semblent parfaitement opposés terme à terme, ne le sont pas. Première affirmation: perd sa vie celui qui veut la sauver. Ce qu'il veut est son moteur intérieur. Seconde affirmation: il n'est pas question de vouloir perdre sa vie – il y aurait là quelque chose de pervers – mais de la perdre à cause de LUI. Retourne-ment complet. Voilà le moteur intérieur des disciples. «Leur vie n'est plus centrée sur eux-mêmes mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux» (2 Co 5,15-© AELF).

Quels chemins se proposent à moi pour passer de «pour moi» à «pour toi»? Chemins de vie à la suite du Vivant.

JEANNE-MARIE D'AMBLY, SEUR DE SAINT MAURICE

MÉMENTO

• Iconographie.

Mardi 9 juillet à 20 h 30 à la librairie Saint-Augustin (Saint-Maurice), rencontre avec T. Chirikova et dédicace de son livre «Psalmodie graphique, méthode méditative de dessin iconographique».

• Activités estivales.

Durant tout l'été se déroulent des pèlerinages alpins au Saint-Bernard (renseignements: www.gsbernard.com) et des semaines franciscaines à Saint-Maurice (renseignements: mois-franciscain@vtx.ch).